Un ami de la culture allemande

René Wintzen (1924-2015)

Roland Mager*

Ein Freund der deutschen Literatur

René Wintzen gehörte zu den ersten Mitarbeitern von *Documents*, als die 1945 gegründete Zeitschrift noch aus Offenburg kam; 1975 bis 1985 war er deren Chefredakteur. Als Autor und Übersetzer trug er dazu bei, die deutsche Literatur der Nachkriegszeit in Frankreich bekannt zu machen. Er starb 91-jährig im Februar 2015.

Red.

René Wintzenrieth arrive en Allemagne en octobre 1946 à l'âge de 22 ans, sa licence de philosophie et littérature en poche, nommé par les autorités françaises d'occupation à un poste de lecteur de français à l'université populaire de Coblence. Il s'intéresse aussitôt à la littérature allemande et crée sous le nom de *Vent debout* une revue littéraire (à l'existence éphémère) aux sommaires de laquelle figurent déjà des études et des enquêtes sur la littérature allemande contemporaine et le rôle des intellectuels sous le Troisième Reich. En octobre 1949 il rejoint à Offenbourg l'équipe franco-allemande de Jean du Rivau à la rédaction des revues *Documents* et *Dokumente* en prenant le pseudonyme de Wintzen.

Il ouvre systématiquement *Documents* à la jeune littérature allemande, mais aussi au cinéma et à la culture allemande en général. Les premiers articles qu'il publie dans la revue portent sur le renouveau du cinéma allemand, sur la littérature en zone soviétique, sur la romancière chrétienne Elisabeth Langgässer. C'est à lui que l'on doit l'idée des numéros hors-série en grand format de la revue. *L'art allemand contemporain* publié en 1951 en sera le premier qui paraîtra également en éditions anglaise et espagnole, suivi en 1952 de *Architecture et reconstruction en Allemagne*, puis de *Arts, Lettres, Spectacles* en 1965. René Wintzen organise la venue à Paris, huit ans après la fin de la guerre, de onze écrivains allemands – un événement politique et culturel sans précédent, dont la presse française et allemande se font alors l'écho. L'ombre du passé commun planait bien évidemment au-dessus de la rencontre : Günther Weisenborn, Alfred Andersch, Luise Rinser avaient connu la prison sous la dictature hitlérienne ; Heinrich Böll, Hans Bender, Rudolf Hagelstange, Rudolf Krämer-Badoni, Rolf Bongs avaient fait la guerre et connu la captivité ; Hans Egon Holthusen avait été enrôlé dans la *Waffen-SS* ; Paul Schallück avait été blessé pendant la Libération de Paris.

Le besoin de se revoir, de travailler ensemble, de s'interroger sur la place de l'écrivain dans la société furent à l'origine des six rencontres franco-allemandes d'écrivains de la nouvelle génération qui suivirent de 1955 à 1961. Parmi les écrivains qui participèrent à ces rencontres : Alfred Andersch, Heinrich Böll, Günter Grass, Walter Höllerer, Martin Walser et Günther Weisenborn du côté allemand, Roland Barthes, François-Régis Bastide, Jean Cayrol, Roger Ikor, Guy Le Clec'h, Clara Malraux du côté français. René Wintzen aura une relation particulière avec Heinrich Böll, Prix Nobel de littérature, dont il fera connaître l'œuvre en France. Il lui consacrera, sous le titre

* Roland Mager a été responsable de *Documents* dès le mois d'avril 1946 à Offenburg et secrétaire général du Bureau International de Liaison et de Documentation (BILD) à Paris.

Heinrich Böll, Une mémoire allemande, un recueil d'entretiens.

En 1957, René Wintzen quitte l'Allemagne pour devenir attaché de presse et directeur de collection aux Editions *Spes* et en 1962 directeur littéraire aux Editions *Casterman*, tout en continuant de collaborer à *Documents*. C'est en 1975 qu'il devient rédacteur en chef de la revue jusqu'à son départ à la retraite en 1985.

René Wintzen était à la fois journaliste, critique littéraire, éditeur, traducteur, conférencier. Il collabora à plusieurs périodiques allemands dont *Michael, Wort und Wahrheit, Die Gegenwart.* Il a tenu la chronique littéraire de *Témoignage Chrétien* de 1955 à 1975 et collaboré au journal *Le Monde* pour les lettres allemandes de 1960 à 1980. Ses activités d'éditeur lui ont permis de publier de nombreux auteurs allemands en particulier Heinrich Böll, Geno Hartlaub, Günter Rube. Il a signé avec Elisabeth, son épouse, des traductions françaises d'ouvrages d'Alfred Döblin, d'Erika Mann, de Heinrich Böll, Peter Härtling, Adolf Muschg et Gabriele Wohmann. Il était officier de l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne et officier de l'Ordre des Arts et Lettres.

Heinrich Böll et René Wintzen

Le nouveau cinéma allemand

« Depuis quelques années déjà, on reparle de l'art cinématographique allemand. Mais si, en général, le spectateur étranger trouve satisfaisante la production cinématographique allemande d'après-guerre, le plus souvent, pour des causes de réalisme objectif, d'instantanés pris dans la vie de ce peuple vaincu et réduit à la misère pendant près de quatre années, le spectateur allemand, lui, qui a vécu le régime hitlérien et les souffrances après l'effondrement du Troisième Reich, s'il ne refuse pas aux nouveaux films le qualificatif de 'documentaire', n'en exprime pas moins sa lassitude du document qui le remet en présence des années noires et le force à revivre un rôle qu'il n'a que trop joué, dont il conserve l'empreinte et dont – c'est là le fait psychologique important – il veut à tout prix se débarrasser.

« Le public allemand, qui veut reprendre goût à la vie – c'est d'ailleurs l'une des qualités maîtresses de ce peuple que l'élan vers la vie – boude une production cinématographique aux tendances désespérées. Ce ne sont pas les films déjà connus : Die Mörder sind unter uns *(Les meurtriers sont parmi nous),* In jenen Tagen *(En ces jours),* Morituri *(Ceux qui vont mourir),* Die Zeit mit Dir *(Le temps avec toi), qui lui redonneront ce désir de vivre. »*

Extraits du tout premier article de René Wintzen publié dans *Documents*. L'intégralité de son analyse sur le cinéma allemand peut être consultée sur le site de la revue (www.dokumente-documents.info) dans le numéro 9/1949 de *Documents*, page 909.